

*« Il n'y a qu'une chose
qui puisse rendre
un rêve impossible :
la peur d'échouer. »*

J.R.R.TOLKIEN

Pour apprécier ce livre à sa juste valeur, je conseille à tous les lecteurs, de lire ou relire le premier tome, afin que chaque élément de l'histoire soit parfaitement fluide à votre compréhension et que cet *opus* soit un second voyage aussi plaisant que possible. Merci.

ORDRE DE LECTURE

1) NOCTRANE : Le commencement (1)

2) NOCTRANE : À la conquête de la liberté (2)

3) Peuple TANTARYOU

4) Peuple ARWOLG

5) Peuple ELIGOR

6) NOCTRANE : (3)

7) Peuple CHAY

8) Peuple RASORK

9) Peuple ORAC

10) NOCTRANE : (4)

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-5614-1

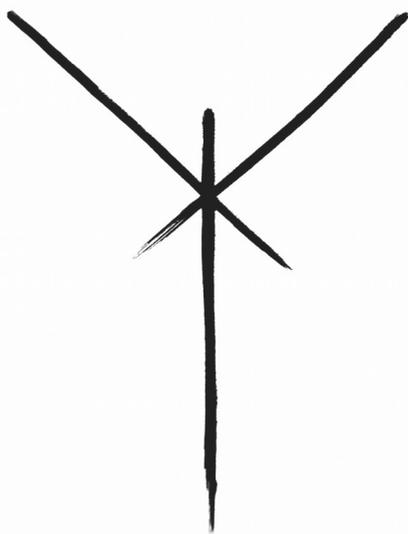
© N.R.Sebastien

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

NOCTRANE

A LA CONQUÊTE DE LA LIBERTÉ



N.R.SEBASTIEN

Je tien a remercié Florine et Pascal, pour leurs travail sur le roman.

ORIA

La Route

- C'est vrai... Cela fait plusieurs jours que je n'ai pas pu te parler Papa... Mais sache que je pense à toi, à chaque instant. Cela fait maintenant deux jours que nous marchons à travers la jungle épaisse pour rejoindre le village voisin. À l'heure où je te parle, je suis à l'écart du groupe, assis sur une pierre, en train de caresser Virgule. C'est une créature fantastique, tu l'aimerais beaucoup. Nous nous sommes arrêtés à la lisière de la jungle pour nous reposer un instant... Et pour être franc avec toi, j'ai peur. Peur pour ma vie, peur pour celle des autres. Quoi qu'il en soit, je ne lâche rien. Je suis plus fort aujourd'hui et j'aime ça. Marvin est avec moi, il va bien, lui aussi devient plus fort. Les temps vont être rudes et nous devons avoir l'appui de ce peuple si nous voulons avoir une chance de gagner le combat contre les Éléques. Car tous ici savons qu'ils vont revenir ; sûrement plus nombreux et mieux armés. Nous avons gagné le premier combat, mais les autres risquent d'être bien différents. En attendant, mon esprit est troublé par bien des choses : ton absence, les Éléques, la peur de perdre une fois de plus ceux

que j'aime, la vie dans ce monde magnifique et... Shirley, ouais... Shirley... Je sais bien qu'avec les temps qui courent, s'attacher n'est pas la meilleure des idées, mais dans une telle situation, des liens puissants se forment. Elle n'est pas avec moi en ce moment, elle est partie avec l'autre groupe qui doit se rendre au village neykan. J'ai peur pour elle et je voudrais la revoir, elle me manque terriblement, mais je dois me concentrer sur mon objectif. C'est dur... très dur, mais la force, le courage et l'espoir me font rester debout. Je ne suis plus le même, Papa, je me sens capable de surmonter tous les obstacles ! Ce qui est sûr, c'est que je ne suis pas seul, nous sommes tous là pour nous soutenir les uns les autres. Forkane – quel chef incroyable ! – n'a pas hésité à me faire confiance. C'est un être exceptionnel ; il est fort, brave, réfléchi et même si sa haine peut le pousser à se mettre souvent dans des situations périlleuses pour ses proches, il reste une personne sur qui l'on peut compter. Alors, je lui dois beaucoup (le jeune garçon marqua une pause). Papa, beaucoup de choses restent floues pour moi. Je me pose encore beaucoup de questions et j'espère un jour avoir les réponses. Quoi qu'il en soit, de là où tu es, j'espère que tu me vois. J'espère aussi que maman est avec toi et que vos retrouvailles ont été magnifiques. J'aimerais être avec vous, vous serrer dans mes bras, mais il me reste bien des choses à faire avant de vous rejoindre. Je vous aime, tous les deux... Je vous dois tellement... Je vous dois tout.

Le visage quelque peu fatigué du jeune Homme commençait à se recouvrir d'une fine barbe noire. Un air plus sérieux, mature, avait changé ses traits. Il serra sa pierre fortement dans sa main, il ferma les yeux et la remit à sa place, à l'intérieur de son tee-shirt.

- Taylor !

Il se tourna et vit arriver à ses côtés Marvin, son meilleur ami, une lance à la main.

- Ah... Tu vas bien ? questionna Taylor, interrompu dans ses pensées.

- Ça va ! J'ai parlé à Forkane, il m'a dit que nous n'allions pas tarder à nous remettre en route ; nous sommes à la mi-journée, on peut encore faire pas mal de route ! s'exclama le grand blond en s'asseyant à son tour sur la pierre.

Marvin était plus grand et mieux bâti que son ami ; des épaules larges et un visage carré, c'était un jeune Homme plein de charme.

- Très bien, plus tôt nous arriverons, mieux ce sera.

- Oui ! Et au fait, tu comptes t'y prendre comment une fois là-bas ? Tu ne les connais pas... Tu as un plan ou un truc ? questionna Marvin intrigué.

- Je pense pouvoir réussir à les convaincre... et puis, les Neykans m'aideront ; Forkane connaît ce village. Mais avant d'arriver là-bas, il faudra que j'en sache un peu plus sur eux, c'est évident.

- Ouais, évidemment... mais je t'avoue que ça me fait quand même un peu flipper de me pointer comme ça. Après tout, ils peuvent réagir de toutes les façons possibles et imaginables en nous voyant débarquer comme ça ; ils n'ont jamais vu d'Humains.

Marvin n'était pas confiant, mais il suivrait son ami quoiqu'il advienne.

- Moi aussi ça m'inquiète, mais on a besoin d'eux. Plus de deux mille Neykans, tu imagines ?! Nous n'avons pas le choix si nous voulons remporter cette guerre, dit Taylor déterminé.

- Ouais... alors, croisons les doigts, conclut Marvin en donnant une tape dans le dos de son ami avant de rejoindre le reste du groupe.

Taylor leva la tête vers le ciel bleu qu'il pouvait apercevoir entre les feuilles des arbres. Il le regarda encore quelques secondes, esquissant un sourire du coin des lèvres, puis se leva et rejoignit à son tour les autres.

Tous étaient là, assis, en train de se reposer avant de poursuivre leur dangereux périple. Il y avait Forkane, le grand chef neykan, fort et robuste, en train de rattacher les liens qui maintenaient ses bottes de fourrure. Plus loin, il y avait Targon, le Neykan

adolescent, qui s'était fait arracher la langue. Il était assis contre un tronc, noircissant le cahier que Taylor lui avait offert quelque temps auparavant ; il s'était depuis trouvé un but précis dans ce combat : prendre note de tous les événements. Karya, la Neykanne de l'âge de Forkane, expliquait à Adrien comment apaiser les douleurs de sa jambe ; sa plaie, désormais refermée, restait tout de même douloureuse, surtout après une telle marche. Arkane, le fils du chef, montait la garde aux côtés de Lucas, également dévoué à leur cause. Malgré son caractère peu courtois, l'Homme était devenu un allié fidèle.

Les autres, Sandra, Derek et Scott, se reposaient avant le départ.

Taylor vint s'asseoir aux côtés de Forkane.

- Tu connais bien ce village ?

- Oui, cela fait bien longtemps que je n'y suis pas allé, mais... Je les connais assez bien pour vous assurer que rien de dangereux ne nous arrive. Mon père était très proche de ce peuple, on leur rendait visite pour les événements importants comme pour ma naissance ou celle de mes enfants. La dernière fois que nous y sommes allés remonte à un bon moment... Les Éléques n'avaient pas encore frappé nos peuples, Arkane venait tout juste d'apprendre à monter un iroc. Mon père était aimé de tous, là-bas, expliqua le grand Neykan.

- Ah... Donc, il n'y a pas de raison de s'en faire, souffla Taylor rassuré.

- Non, mais je ne sais pas de quelle manière ils ont surmonté les attaques Éléques. C'est un peuple puissant qui se repose sur la force, le courage et l'espoir, tout comme nous.

- Bien... et le chef ? Comment est-il ?

- Là-bas, c'est Oulkin qui dirige le clan, une Neykanne. Leur peuple est tenu par des Neykannes depuis les origines ; d'ailleurs, on ne les appelle pas Neykans, mais Neykines. Cette histoire est un peu longue, avoua Forkane en souriant.

- Si je dois rencontrer ce peuple, il vaudrait mieux que je sache qui ils sont, répondit Taylor tout ouïe.

- Très bien... Alors, à l'époque il n'y avait que les Neykans. Le grand Nargane fut le premier à fonder notre village. Plus tard, il eut un fils, Oulkane, qui devint chef après lui. Jusque-là, tu connais l'histoire. – Forkane marqua une pause – après la disparition de son père, Oulkane eut quatre enfants : une fille aînée, Soraline, une deuxième, Nartiqua, une troisième, Lino et enfin un fils, Alvagane, mon grand-père. Quand il fut le temps pour Oulkane de choisir un successeur parmi ses descendants, son choix se porta sur son seul fils, Alvagane. Soraline prit très mal la décision de son père. Étant l'aînée de la fratrie, elle pensait naturellement prendre la suite d'Oulkane, de plus, elle en était plus que capable, après tout c'était une Neykane forte et réfléchie, qui plus est, très appréciée des villageois. Mais son père resta ferme et refusa de revenir sur sa décision. Vexée et après que de nombreux conflits eurent éclaté, Soraline quitta le village avec de nombreux Neykans solidaires afin de fonder son propre village. Elle traversa de nombreuses jungles et arriva dans un lieu convenable pour y déposer les fondations d'une nouvelle civilisation. Soraline renomma ses habitants les Neykines et fit la promesse que seules des « femmes » se succéderaient au rôle de cheffe du village. Plus tard, elle donna naissance à une fille, Pivine, qui doit être morte aujourd'hui... Puis, vint Oulkine qui dirige le village depuis. Voilà un bref résumé de l'histoire des Neykines. Le grand Neykan regarda Taylor.

- Je vois... Je pense qu'il fallait que j'en connaisse au moins les grandes lignes. Et cette Oulkine, comment est-elle ? Penses-tu qu'elle acceptera de nous aider ? questionna le jeune garçon, quelque peu préoccupé à l'idée de leur rencontre.

- Elle a son caractère, répondit Forkane après une courte pause, mais elle aime son peuple et n'a rien contre les Neykans. Le passé est le passé, je pense qu'elle acceptera. Son nom vient de son arrière-grand-père, Oulkane, celui qui a choisi de ne pas mettre sa fille à la tête du village. Si elle porte ce nom, c'est que les tensions

se sont apaisées. Elle nous écouterait, j'en suis convaincu, conclut Forkane en se levant.

- Nous verrons cela, répondit Taylor en tendant son bras que Forkane saisit pour le relever avec une aisance déconcertante.

Le grand Neykan se plaça face à tout le groupe :

- Que tout le monde se tienne prêt à repartir ! Ne perdons pas de temps ! Tout un peuple nous attend !

À ces mots, tous se levèrent et commencèrent à réunir leurs affaires. Le grand chef ouvrit la marche. Très vite, le groupe de onze individus sortit de la jungle pour arriver sur un promontoire assez haut pour leur dévoiler le reste du chemin à parcourir. Face à eux s'étendait un paysage d'un nouveau genre, un décor désertique, composé de roches brun rougeâtre semblables à celles du grand canyon. Ici, des arbres blancs et biscornus de plus de six mètres de haut parsemaient ce décor. Ils avaient des feuilles orangées aussi grandes que des voiles de bateau, offrant ainsi quelques zones d'ombre dans ce paysage aride.

Le groupe longea le bord de la falaise pour arriver devant une pente douce les menant directement au pied du promontoire.

Les heures passaient, les arbres se transformèrent en petits buissons et la végétation se fit de plus en plus rare. Le soleil, haut dans le ciel, rayonnait et les nombreuses gourdes de cuir ou autres bouteilles d'eau récupérées à bord du Néveda se vidèrent rapidement ; ils allaient devoir trouver de l'eau, et vite. Dans le ciel, de nombreux volatiles volaient en cercle au-dessus du groupe, comme ayant flairé le malheur à venir.

- Je voudrais pas faire mon gosse, mais... on arrive quand ? questionna Adrien en bout de file.

- Nous arriverons demain, répondit Karya, la seule Neykanne du groupe, mais surtout un membre très impliqué dans la révolte et une grande amie de Forkane.

- Demain... Il fallait s'en douter, marmonna l'Homme.

Des cheveux ébouriffés et une barbe noire naissante encadraient son visage rond, d'ordinaire si sympathique, mais qui aujourd'hui était surtout marqué par la fatigue.

Lucas, l'Homme tatoué aux cheveux mi-longs, regarda le ciel et dit à voix haute :

- Par contre, je veux pas vous affoler les gars, mais ça fait bien dix minutes que ces bestioles volent au-dessus de nous... Et je suis sûr qu'elles salivent de voir onze steaks sur pattes.

Arkane leva la tête à son tour :

- Père, ce sont des Trésors. Ils vont finir par attaquer si l'on ne se dépêche pas.

Adrien, qui d'habitude regardait ses pieds en marchant, leva brusquement la tête, alarmé :

- Quoi !?

Forkane regarda à son tour et déclara :

- Ils sont huit et volent encore haut, mais tu as raison, Arkane, ils risquent de nous attaquer. Pressons-nous.

- D'ici, ils ne paraissent pas très grands... ils sont vraiment dangereux ? demanda Scott, l'Homme afro-américain, autrefois chargé de la sécurité sur le Néveda.

- Assez pour causer la mort de nos semblables. Mais ne vous en faites pas, répondit Forkane serein.

- Ah... La mort, c'est pas rien quand même, rétorqua Adrien d'un ton sarcastique.

- On va se rapprocher de ces rochers là-bas, montra Forkane, ils nous protégeront. Nous sommes dans leur zone de chasse, mieux vaut avoir quelque chose au-dessus de nos têtes.

- On a déjà des trucs au-dessus de nos têtes ! bouda discrètement Adrien toujours en bout de file.

Lucas fit volte-face :

- Tu vas pas la fermer oui !

- Oh, ça va ! Tu flippes autant que moi !

- Peut-être, mais moi je flippe en silence et tu ferais bien de faire la même chose, tu me donnes mal au crâne avec tes histoires.

- Si t'as mal au crâne, bois un coup.

Lucas s'arrêta net et se tourna vers Adrien qui s'arrêta à son tour :

- Ce n'est pas la soif qui me donne mal au crâne, imbécile, alors ferme-la ! Je n'aimerais pas que tes jacassements soient la dernière chose que j'entende, merci !

Puis il se tourna brusquement et reprit sa route. Adrien lui fit alors une grimace et singea Lucas à la manière des enfants.

- Tu as dit quelque chose ? se tourna Lucas, agacé.

Adrien vit alors le visage de l'Homme se décomposer, les yeux grands ouverts, regardant au-delà de ses épaules.

- Quoi... ?

- Cours... COUREZ ! hurla Lucas.

Le groupe se tourna comme un seul Homme avant de voir les créatures fondre en piqué tels des missiles dans leur direction.

Ce fut comme un électrochoc ; tous se mirent à courir à travers la grande étendue rocheuse, priant pour arriver à temps à l'abri qu'avait indiqué Forkane.

Virgule cavalait à côté de Taylor.

Malgré sa jambe, Adrien n'avait pas de mal à courir, l'instinct de survie avait immédiatement pris le dessus sur la douleur.

Les créatures volantes se rapprochaient et l'une d'elles arriva tout près d'eux, rasant le sol avant de remonter en flèche vers son groupe.

Elles étaient grises, avec une épaisse cuirasse recouvrant leur dos couleur sable. Trois paires d'yeux blancs ornaient leur crâne court et bombé. Un menton pointu, une longue queue et un corps sans pattes venaient compléter ce tableau d'horreur.

Ces animaux de quatre mètres de long avoisinaient les cinq mètres d'envergure. Leurs ailes, semblables à celles des chauves-souris, projetaient de grandes bourrasques de sable à chaque battement.

Elles plongeaient en piqué avant de redresser leur vol pour planer au ras du sol au milieu du groupe en fuite, désorganisant les rangs.

L'une d'elles se jeta sur Lucas et le faucha en plein sprint. Il s'étala de tout son long. Il secouait la tête pour reprendre ses esprits, c'est alors que la créature vint se positionner, gueule béante, au-dessus de lui ; tout l'intérieur de sa mâchoire était noir. Une odeur pestilentielle enveloppa le jeune Homme dont le regard était rivé sur les innombrables dents transparentes qui entouraient la bouche de l'animal ; il l'écrasait de tout son poids, impossible de se dégager.

Aussitôt, Forkane envoya sa lance : elle fendit l'air à toute vitesse avant de traverser l'aile du prédateur qui s'envola alors maladroitement.

- Allez, on ne perd pas de temps ! hurla Forkane en aidant Lucas à se relever.

Mais le groupe fut vite encerclé par les créatures qui volaient maintenant tout autour d'eux. Dos à dos, les onze membres du groupe étaient acculés.

- Et maintenant ? demanda Marvin.

- On doit rejoindre l'abri, on n'a pas le choix ! répliqua Forkane qui tentait de protéger le groupe des Trésors, en écartant les bras.

- Taylor ! Tire un coup de feu ! s'exclama Scott.

Le groupe avait pu se munir d'armes, de munitions et d'autres choses qu'ils avaient jugées utiles lors de leur séjour dans le Névoda¹.

¹ Cf. Noctrane, le commencement.

- Après le coup de feu, préparez-vous à courir ! hurla Marvin qui fit un pas en arrière après qu'une créature l'eut frôlé.

Taylor sortit son arme et la pointa en l'air :

- Attention !

Taylor appuya sur la détente ; la détonation retentit dans tout le secteur, amplifiée par son écho.

Beaucoup sursautèrent, mais pas de temps à perdre : ils devaient fuir vers les rochers.

Surprises, les créatures se dispersèrent et reprirent de l'altitude.

La distance qui les séparait de leur salut s'amointrissait de seconde en seconde, mais les Trésors revenaient à la charge inlassablement.

La tête du groupe parvint enfin à rejoindre l'abri, les trainards durent se jeter dans le sable pour éviter de se faire faucher. Après quelques glissades, tous s'accroupirent, car le toit de la roche était bas.

Taylor regarda autour de lui ; le groupe n'était pas au complet, Virgule n'était pas là.

- Là-bas Taylor, ton Limu ! articula Arkane en pointant l'animal du doigt.

Apeurée, elle se trouvait encore au moins à vingt mètres de leur cachette.

- J'y vais ! s'empressa Taylor, joignant le geste à la parole.

- NON !

Forkane le retint en plaçant son bras devant lui.

Les créatures volaient autour de Virgule, l'attaquant sans relâche. Elle pouvait se faire avoir à tout moment.

- VIRGULE ! hurla le jeune Homme. Au son de la voix de son maître, la créature leva la tête et accourut dans sa direction, toujours poursuivie par les monstres ailés.

Plus que quelques mètres et elle serait sauvée. L'une des créatures s'approcha dangereusement, prête à la dévorer. Taylor attendait son amie les bras grands ouverts, paniqué. Par chance, elle arriva in extremis à l'abri sous roche.

Les créatures reprirent de la hauteur non sans avoir lâché quelques cris hargneux.

Taylor souffla de soulagement. Il félicita sa créature et s'assit dans le sable pour se remettre de cette belle frayeur. Virgule léchait les mains de son maître, tout aussi rassuré d'être à nouveau à ses côtés.

- Bon, tant que nous restons ici, nous sommes en sécurité. Elles finiront bien par se lasser, croyez-moi, déclara Forkane en regardant le ciel discrètement.

Les heures défilèrent et le groupe resta là, assis sous cet énorme pan de roche, qui leur offrait ombre et sécurité.

Marvin se retrouvait à côté de Derek, un Homme de grande taille, aux cheveux clairs coupés courts et doté d'une musculature digne d'un athlète, ce qui ne manqua pas de marquer l'admiration du jeune Homme, passionné par le sport.

- Excusez-moi, vous êtes un sportif ?

- Oui, j'ai été muté sur le Néveda en tant que coach sportif. La vie rêvée pour moi, et toi ?

- Sur terre, j'étais inscrit dans une salle de musculation. J'aimais vraiment ça. J'avais du mal à payer mon abonnement, mais grâce à ça, je pouvais m'évader. Ça m'a aussi permis d'essayer quelques sports de combat, raconta Marvin, nostalgique.

- C'est très bien ça. J'ai moi-même enseigné le MMA dans le temps, avant de me retrouver là je veux dire ! Et toi, comment t'es-tu retrouvé ici ?

Marvin eut un petit sourire. Il jeta un œil à son ami plus loin qui observait le paysage en caressant la tête de Virgule posée sur ses cuisses.

- Taylor...

- Oh, tu le connaissais avant le Néveda ?

- Oui, c'est mon ami... Mon frère même.

- C'est une personne relativement fascinante, affirma Derek en le regardant à son tour.

- Oui, c'est vrai. Je suis prêt à le suivre n'importe où. Non pas parce que c'est mon ami, mais parce qu'il n'est pas comme les autres...

- Oui... ça, je dois bien le lui reconnaître, répondit Derek pensif.

- Ce n'est pas simplement ça, ce garçon a... une destinée. Une destinée qui nous dépasse tous. Vous n'avez pas vu ce que j'ai vu, ajouta Adrien se joignant à la conversation.

Il s'était assis en face d'eux pour les écouter parler.

- Tu as fait le retour au Néveda avec lui ? questionna Marvin.

- Oui, nous étions dans la même navette. Et ton ami (il lâcha un petit rire) a fait des choses qu'aucun Homme ou aucun Neykan ne serait capable de faire. Je l'ai vu se dresser face à une créature gigantesque qui a stoppé sa course juste devant lui avant de reculer. Je ne vous parle pas d'une créature de la taille d'un chien, non, je vous parle d'un monstre d'au moins dix mètres de long ! Elle s'est carrément arrêtée net, comme ça, devant lui. Cette image restera à jamais gravée dans ma mémoire.

Rien qu'en se remémorant ce moment de leur aventure, Adrien en avait des frissons.

- Oui... c'est inexplicable, ajouta Marvin qui connaissait déjà cette histoire.

Derek leva les sourcils d'un air étonné. Il regarda de nouveau Taylor, sans vraiment comprendre, et dit d'une voix sûre :

- Je pense que ce garçon n'a pas fini de nous surprendre.

- Oh que non ! Ça, je peux vous l'assurer ! répondit Marvin avant que Forkane ne prenne la parole.

- Les Trésors sont partis. La nuit ne va pas tarder à tomber, nous devons continuer notre chemin et trouver un coin où dormir. En route, le temps presse.

Le groupe sortit à découvert en scrutant prudemment le ciel et les alentours : ici, n'importe quelle créature pouvait surgir de sous terre ou de derrière un rocher pour vous dévorer sans autre forme de procès.

Leur chemin continua. Le soleil commençait à baisser, privant nos voyageurs de sa chaleur et un vent froid le remplaça, un peu trop rapidement au goût de tous.

Après deux heures de marche, ils arrivèrent au sommet d'une crête. Forkane s'arrêta un instant et scruta l'horizon, tel un souverain dominant son royaume. Taylor vint se positionner à ses côtés.

D'ici, on pouvait facilement apercevoir un large canyon serpentant à travers l'étendue rocheuse.

- Regarde là-bas, dit le géant en indiquant un point sur l'horizon, tu vois cette montagne ?

Elle devait se trouver à des kilomètres de là.

- Oui, répondit Taylor.

- C'est le village des Neykines, expliqua Forkane qui discernait déjà de la fumée noire s'en échapper.

La montagne n'était pas très grande, elle devait culminer à une centaine de mètres tout au plus. À son sommet s'étendait un large plateau. Et sa forme ronde n'était pas sans rappeler celle d'Uluru, la montagne australienne.

- Pouvons-nous nous y rendre tout de suite ? demanda le jeune Homme.

Après tout, le village ne semblait pas si loin vu d'ici.

- Non. Il y a de nombreuses crevasses. Le terrain est trop dangereux pour s'y déplacer de nuit. Si nous partons tranquillement à l'aube, nous arriverons là-bas demain.

- Bien...

- Tout devrait bien se passer, ne t'en fais pas, conclut Forkane avant de s'éloigner.

Taylor resta seul avec Virgule, contemplant leur objectif.

- On se doit de réussir Virgule ! Nous n'avons pas le choix...

- Bien sûr qu'on va réussir, ne t'en fais pas ! répondit Marvin qui était arrivé derrière son ami.

- Je ne doute pas de toi.

Un silence régna.

- Dis-moi Marvin... Je réfléchis souvent et... comme tu le sais peut-être, j'ai cette capacité, tu sais, de transmettre mon savoir... Enfin, c'est ce que Forkane m'a dit au moment où je lui ai transmis notre langage sans le vouloir.

- Oui... c'est... étrange.

Marvin baissa la tête. Nouveau silence.

- Tu sais, ça m'enlèverait un énorme poids si tu voulais bien me servir de cobaye, en quelque sorte... Je voudrais voir si... si j'en suis réellement capable.

Marvin sourit, l'idée l'amusa.

- Oui, bien sûr, pourquoi pas ! répondit-il en tendant le bras.

- Vraiment ?! Super, merci ! Bon, je vais penser à un truc et essayer de voir si tu reçois quelque chose, OK ?

Taylor souffla. Il prit le poignet de son ami et pensa fortement à un animal... un ours... Il imagina ce puissant animal en train de marcher tranquillement dans une forêt de sapins, fouillant le sol à la recherche de champignons. Puis, il rouvrit les yeux, guettant la réaction de son ami.

- C'est bon ? questionna ce dernier.

- Euh... ouais...

- Ah... Problème de réseau ! J'ai rien reçu, plaisanta le grand blond.

Taylor rit à son tour, mais une partie de lui resta frustrée : comment réitérer son exploit de la dernière fois ?

Marvin remarqua l'air inquiet de son ami :

- Pense à un truc simple ! Un chiffre entre 1 et 10 par exemple. Tu y penses fort et tu réessaies.

- Ouais, OK.

Les deux jeunes renouvelèrent l'expérience. Taylor pensa fortement au chiffre 4.

Il tenta de faire passer son numéro dans la conscience de Marvin de toutes ses forces, même s'il ne savait pas vraiment comment faire...

Une fois terminé, Marvin le regarda :

- 9 ? dit-il, hésitant.

Taylor grimaça.

- Non... c'est rien, laisse tomber.

Soudain, une voix se fit entendre derrière eux :

- Tu n'as pas à te concentrer comme ça... Pense simplement à ce que toi tu veux qu'il voie. Penses-y franchement et ne t'égaré pas dans tes pensées.

C'était Karya. La Neykane s'était rapprochée des deux jeunes gens en les voyant à l'œuvre.

Taylor sourit.

- Merci Karya.

Elle lui sourit en retour, puis poursuivit sa route.

- Allez, mec, pense à un truc de plus fort, ça sera peut-être plus facile à faire passer.

- Ouais. Allons-y ! s'exclama Taylor, remotivé.

Il souffla de nouveau, se concentra et prit le poignet de son ami. Après avoir fermé les yeux quelques secondes, il pensa à un de ses souvenirs : lui, roulant dans sa belle Camaro noire, lunettes de soleil sur le nez, fenêtres ouvertes, The Rolling Stones hurlant aussi

fort que son moteur V-8. Il pensa à ces moments de réflexion qui lui arrivaient d'avoir lorsqu'il prenait le volant. Puis, il lâcha le bras de Marvin.

Son ami le regardait, comme perturbé.

- Alors ?

- Alors... très bon choix de musique, mon pote ! sourit-il.

- J'ai réussi ? Je l'ai vraiment fait ?

- Ouais... c'était incroyable ! Je t'ai vu, aussi clair que je te vois maintenant.

- C'est génial !

Taylor était aux anges ; il l'avait fait ! Il avait réellement le pouvoir étrange des Neykans. Cependant, il ne pouvait s'empêcher de s'interroger : comment cela était-il possible, pourquoi un être humain était-il capable de ce genre de chose ?

- On s'entraînera de nouveau ! Bravo !

- Merci.

Plus tard dans la soirée, Karya alluma un feu, mais le groupe n'avait rien à se mettre sous la dent.

- Je meurs de faim, se plaignit Adrien, allongé dans le sable.

- On a tous faim, rétorqua sèchement Sandra. Cette femme sympathique de trente-six ans à la crinière de feu était la seule femme du groupe. De taille moyenne, elle avait un visage constellé de taches de rousseur qui encadraient ses grands yeux verts et perçants.

- Sandra, c'est ça ? demanda Scott.

- C'est bien ça. Et vous c'est Scott ? Vous nous avez fourni les armes avant l'affrontement contre les Élèques, il me semble, dit-elle en souriant.

- Oui, c'est exact ! nous n'avons pas encore eu l'occasion de faire vraiment connaissance. Vous étiez venue en vacances sur le Néveda ?

- Non, pour une mutation aussi.

- En fait, ici, il n'y a que Marvin et moi qui n'avons pas fait ce voyage pour le travail, fit remarquer Taylor à juste raison.

- Il semblerait en effet. Que faisais-tu à bord du Néveda alors ? demanda Derek qui était assis à ses côtés.

- Chanteuse... Arcosia a fait appel à moi pour animer leur amphithéâtre, la salle dans laquelle Taylor a fait son discours pour la rébellion. Je n'aurais jamais pensé que je remonterais sur cette scène pour m'engager dans une guerre, dit-elle en haussant les épaules, après avoir lâché un petit rire forcé.

- Pourquoi as-tu accepté de rejoindre le combat ? questionna Taylor pour qui les motivations de ses alliés étaient quelque chose d'important.

- Parce que je suis une battante. Je veux aider, servir à quelque chose. Je ne voulais pas rester dans le vaisseau pour y mourir à petit feu. Je me suis dit que je n'avais plus rien à perdre de toute façon, alors autant mourir pour une noble cause.

Ces belles déclarations ne parvinrent pas à suffisamment cacher son arrière-pensée :

- Sur Terre... il te reste des gens ? Des gens très proches ? demanda Taylor à qui son regard n'avait pas échappé.

- Mon mari est resté sur terre avec ma fille de sept ans. Ne plus jamais revoir leur visage me ronge de l'intérieur. C'est aussi pour ça que j'ai rejoint le combat. J'ai besoin de rejeter ma tristesse et ma haine sur ces monstres.

Les larmes commençaient à monter dans ses grands yeux verts.

- Comment s'appelle-t-elle ? demanda Marvin.

- Amanda...

L'évocation de ce nom fut comme un coup de poing dans la poitrine de Taylor. Amanda, le nom de sa mère. Tous ses souvenirs ressurgirent d'un seul coup ; sa voix, son visage, sa façon de lui parler.

- Ma mère s'appelait Amanda... Je l'ai perdue... définitivement. Toi, ta fille est encore en vie, auprès de son père.

- Je suis désolée...

- Beaucoup le sont quand je leur annonce, mais en réalité vous n'avez pas à être désolés ; la mort fait partie intégrante de la vie. Nous devons accepter cette fatalité, sinon, à quoi bon continuer d'avancer, à quoi bon vivre...

Karya prit la parole :

- La mort... Le plus dur n'est pas de mourir, le plus dur c'est de voir mourir ceux qu'on aime. J'ai moi-même perdu mes deux enfants, Pima et Sirok. Ils sont morts le même jour... Mes enfants étaient tout ce que j'avais sur cette terre et je revois chaque jour leurs visages souriants dans mes pensées les plus profondes. On ne peut même pas ne serait-ce qu'imaginer la douleur que l'on ressent à ce moment-là. Je préférerais encore mourir cent fois que de ressentir ça à nouveau. Seuls le courage, l'espoir et la force m'ont fait tenir debout et, comme l'a dit Taylor, il faut lutter pour continuer d'avancer, c'est ce qui nous maintient en vie. Aujourd'hui, nous luttons pour survivre, mais aussi pour venger nos morts ! Nous devons tous être forts ; plus que le dire, il faut le vivre !

Karya était sans conteste une Neykanne remarquable. D'une gentillesse et d'une sagesse incomparables.

- Nous gagnerons, tu peux me faire confiance Karya, nous gagnerons, promit Taylor en regardant la Neykanne dans les yeux.

- Je le sais Taylor. J'en suis convaincue, conclut-elle avant de s'allonger près du feu, la tête pleine de souvenirs tristes et joyeux à la fois.

La nuit était noire et, après quelques minutes de discussions supplémentaires, le reste du groupe alla se coucher le ventre vide, Forkane prit le premier tour de garde.

Taylor était étendu sur le dos. Il serrait sa pierre dans sa main, les yeux contemplant le ciel. Il songea aux paroles de la sage

Neykane et à l'espoir qu'il pouvait lire dans l'immensité des étoiles avant de finir par s'endormir.

Il fut réveillé aux aurores par Targon qui le secouait par l'épaule.

Le jeune Homme sursauta avant de voir le visage du jeune Neykan lui sourire.

- Oui, je me lève, merci, Targon.

Targon fit un signe de tête en guise de réponse ; il lui serait impossible de répondre de toute façon. Le jeune Neykan avait frôlé la mort quelques semaines auparavant après s'être fait arracher la langue par le chef Éléque, sous les yeux de sa petite sœur, Tiny².

Taylor se redressa ; tous les os de son dos craquèrent lorsqu'il s'étira. Encore une nuit peu confortable, comme beaucoup d'autres en ce moment, songea le jeune Homme.

Après que tous les membres du groupe furent réveillés, c'est épuisés et la faim au ventre qu'ils se remirent en route pour le peuple neykine.

² Cf. Noctrane, le commencement.

Retour au village

Au même moment, le deuxième groupe, parti en direction du village neykan, continuait sa progression à travers la densité de la jungle. Elitana, les jumeaux : Tarek et Tarok, Tiny, la sœur de Targon, Shirley, Emmy, Brad, Sergey, le capitaine Henderson et les deux pilotes Stan et Steve en faisaient partie.

- Le temps est couvert aujourd'hui, constata Brad à voix haute en levant la tête.

- Oui, il n'est pas impossible qu'une averse nous surprenne, renchérit Elitana, mais rien qui puisse nous inquiéter.

La fille de Forkane marchait en tête du groupe, suivie de près par Empro, son Kalobisde.

Tarek restait à ses côtés tandis que son frère Tarok fermait la marche.

- Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as l'air perturbée, demanda Emmy à sa meilleure amie Shirley qui avançait le regard perdu.

- Oh ! Il y aurait bien des choses sur ma liste... mes parents me manquent, ma sœur me manque et Taylor... Shirley piqua un fard et regarda ses pieds.

- Il te plait n'est-ce pas ? Tu penses que tu commences à ressentir autre chose qu'une simple attirance pour lui ? répondit Emmy en esquissant un sourire gêné ; la jolie blonde ne savait pas vraiment quoi dire à son amie.

- Peut-être bien...

- Tu sais, aimer une personne en ce moment, je veux dire dans notre situation actuelle, ce n'est sûrement pas la meilleure chose à faire, fit remarquer Emmy.

- Je sais bien... mais il m'aide sur le plan mental ; même s'il n'est pas là, penser à lui me change les idées.

Avançant prudemment à travers la végétation dense de cette jungle peu rassurante, les jeunes femmes n'avaient de cesse de chasser les gros insectes qui venaient inlassablement bourdonner à leurs oreilles.

Emmy les guettait d'un œil méfiant tout en poursuivant leur conversation.

- Déjà, une fois que nous serons au village, tu pourras te reposer, faire du tri dans tes idées et réfléchir à tout ça... Il reviendra, tu verras, tout le monde ici en est persuadé, assura la jeune femme en désignant leur groupe.

- Ouais...

- Je suis là Shirley, je ne te lâcherai pas.

Plus loin, à l'avant du groupe, Brad, le soldat, avançait, un fusil à cartouches à la main. Il se trouvait aux côtés du Capitaine Henderson, toujours rongé par la culpabilité. Une barbe épaisse et des cheveux blancs entouraient son visage las. Il portait toujours sa veste de capitaine sur laquelle brillaient de nombreuses médailles.

- Je me demandais comment Arcosia vous a recruté pour être capitaine du Névoda ? Vous deviez être une flopée de candidats pour un tel job ! questionna Brad intrigué.

- Ils n'ont pas posté d'offre d'emploi si c'est ce que vous pensez. Ils m'ont contacté personnellement. Non pas Arcosia, mais le président lui-même. Il m'a dit « c'est un poste honorable qui vous fera entrer dans la légende », répondit Peter Henderson.

- C'est une sacrée chance que vous avez eue.

- Finalement, je n'ai pas su être digne de cet honneur. Si nous en sommes là aujourd'hui, c'est entièrement de ma faute, se lamenta le vieil Homme, vous devriez tous me détester et m'abandonner à mon sort.

- Mais non, voyons ! Tout cela n'a rien à voir avec vous ! Comme Taylor aime à le répéter, c'est le destin qui nous a menés jusqu'ici. Vous n'avez en aucun cas à vous sentir coupable de quoi que ce soit !

- Si seulement j'avais donné l'alerte plus tôt, toutes les navettes auraient pu rentrer sur Terre...

- ... Et une civilisation entière se serait éteinte...

- Désolé, mais je n'arrive pas à voir les choses de cette façon. Peut-être êtes-vous dans le vrai et tout cela était peut-être écrit, mais pour le moment, je suis juste en mesure de me sentir coupable du sort de tous ces gens et je trouverai un moyen de me racheter, soyez-en sûr. Mais c'était mon rôle premier d'assurer la sécurité de mon équipage et de tous les voyageurs, et j'ai échoué sur toute la ligne. Je comprendrais donc que l'on m'en veuille.

- De nombreux événements sont encore amenés à se passer sur cette planète et, un jour, lorsque nous repenserons à notre victoire, nous saurons que c'est en partie grâce à vous que nous avons pu venir en aide à ce monde.

Lui qui avait si longtemps fui ce conflit et avait même tenté de dissuader Taylor de s'unir aux Neykans considérait aujourd'hui le combat avec un œil nouveau. Après la mort de sa femme, Sarah, il

s'y était plongé corps et âme. Plus rien n'avait plus d'importance à ses yeux, après tout qu'avait-il à perdre aujourd'hui ? Il agissait, guidant les faibles, épaulant les forts.

- Je n'arrive pas à comprendre votre détermination ; loin de moi l'idée de retourner le couteau dans la plaie, mais vous avez vous-même perdu votre femme à cause de ce conflit...

- Ce n'est pas ce monde qui a tué Sarah, c'est ceux qui sont venus pour s'en emparer. Je me suis juré d'aider ce peuple, et ce, jusqu'à ma mort. Comprenez bien que ce n'est pas la vengeance qui guide mes pas, mais cela m'aide de m'impliquer dans ce combat.

Brad ne voulait pas baisser les bras, il restait fier et droit malgré le poids du deuil qui l'écrasait chaque jour un peu plus.

- Vous êtes un Homme remarquable, monsieur Entson... Quand j'ai moi-même perdu ma compagne, je suis resté seul à déprimer des années durant, à ressasser le passé. Toute volonté avait quitté mon corps en même temps qu'elle m'avait quitté. Elle a été fauchée par un cancer foudroyant... Accepter ce poste avait redonné un but à ma vie, une nouvelle raison de me lever, d'avancer, de nouvelles responsabilités aussi... mais rien ne s'est finalement passé comme prévu.

Brad posa sa main sur le dos vouté du vieil Homme :

- Vous êtes un Homme de bien, Capitaine et croyez-moi, des ordures, j'en ai suffisamment connu dans mon métier. Vous devez marcher à nouveau la tête haute et continuer de vous battre ! Comme le disent les Neykans, trois choses nous permettent d'être invincibles : la force, le courage et l'espoir ! Vous verrez, avec ça, vous pourrez soulever des montagnes ! déclara Brad autant pour le capitaine que pour lui-même.

- Je ne lâcherai rien, je continuerai d'avancer en attendant de voir ce que la vie ici nous réserve. Du moins, si nous avons réellement une chance de gagner ce combat.

- Bien sûr que nous en avons une ! Sinon rien de ce que nous ferions n'aurait de sens.

- Savez-vous pourquoi je garde ce costume en dépit du fait que je ne me considère plus comme un capitaine ?

- Je ne sais pas, avoua Brad.

- C'est parce que je me dois d'assumer. D'assumer mon erreur. Car envers et contre tout je reste le capitaine de ce fichu navire et cette veste est là pour me le rappeler au quotidien ! Et qui sait, peut-être qu'un jour je serai à nouveau fier et digne de porter ce costume.

- Probablement.

- Que Dieu vous garde mon ami, conclut le Capitaine.

Le groupe n'avait pas pris le même chemin que lorsqu'ils étaient repartis au Néveda, ils longeaient les montagnes qui bordaient la jungle au lieu de passer par celle-ci.

Elitana ne voulait pas perdre de temps, quitte à passer par des zones plus dangereuses. Depuis leur départ, ils n'avaient subi qu'une seule attaque d'un animal sauvage et par chance aucun d'entre eux ne fut blessé.

Après plusieurs heures de marche, le groupe s'arrêta pour se reposer un instant au milieu de nombreuses roches recouvertes de végétation.

Tarok se dirigea vers Elitana, assise aux côtés d'Empro qui avait trouvé un bout de bois à mâchouiller.

- *Elitana, oul loiya hot'kal poqu'tal mog'at savik'ta coque octa'l doux as mano you'tra as Trakops... rans avak ami'wa dum misioupi* (Elitana, je suis d'accord pour arriver plus vite au village, mais as-tu pensé à Trakops... il rôde dans ces bois.)

- *Oul use korou, doux id'katsi'pi ove cozod as porta. Oul cota korou waze qatar ou use octa'l, rans ra'bo as waze to calosta as los'al Tarok.* (Je le sais, mais c'est un risque à prendre. Je ne sais pas comment va le village, il n'y a pas de temps à perdre, Tarok.) répondit-elle d'une voix déterminée.

- *Tao... Oul sta tenk studio.* (Oui... Je te fais confiance.), conclut le Neykan avant de partir vers son frère.

Brad qui s'était installé contre une roche regarda Elitana curieusement :

- Je ne voudrais pas être indiscret, mais... Que venez-vous de dire ?

Ne pas comprendre les échanges neykans avait pour don de l'inquiéter.

Elitana rattachait les liens qui maintenaient ses vêtements. Elle ne regarda pas Brad, mais répondit :

- Dans ces bois, il y a un Neykan que l'on appelle Trakops... Tout le monde en a peur... Il n'a pas de scrupules à tuer et massacrer tous les êtres qui pénètrent dans son territoire. Qui plus est, c'est un maître dans l'art du combat.

- Je ne pensais pas qu'il puisse exister ce genre de Neykan, dit Brad, étonné.

- Eh bien, si. Après, peu d'entre nous l'ont vu, mais on sait tous qu'il existe. Nous ne savons pas où il se trouve exactement, juste que c'est quelque part dans cette jungle et qu'il ne faut surtout pas le croiser.

- Eh bien, nous sommes bien plus nombreux que lui et nous avons des armes plus évoluées que les siennes. Alors, je ne pense pas qu'il faille avoir peur de ce... Trakops, affirma Brad en serrant son fusil.

- Ah, tu crois ? On voit bien que tu ne connais pas toutes les histoires que l'on raconte à son sujet, répondit la jeune Neykanne d'une voix moqueuse.

- Les histoires sont des histoires. As-tu seulement des preuves concrètes de son existence ?

- Je crois ce que l'on me raconte.

- Ouais facile... Bref ! En attendant, dans combien de temps arriverons-nous au village ?

- Nous devrions arriver demain. Elitana se leva et se dirigea vers Shirley, assise seule sur une souche d'arbre. Elle croisa d'abord Tiny, la sœur du jeune Targon, en train de ramasser quelques baies.

- Comment vas-tu Tiny ? Tu n'es pas trop fatiguée ?

- Non, tout va bien, merci Elitana, répondit-elle souriante.

Tiny adorait Elitana. Elle la voyait comme un modèle à suivre.

- Bien, tu devrais aller boire un peu, Tarek a de l'eau sur lui.

- Très bien, j'irai le voir un peu plus tard.

La fille du chef s'en alla vers Shirley :

- Je peux ? demanda la Neykanne.

Son apparition fit sursauter Shirley.

- Euh... oui ! Bien sûr, assieds-toi.

- Ça ne va pas ?

- Si, si, tout va bien, mais ma famille me manque beaucoup... J'essaie de rester forte, mais... parfois c'est compliqué, expliqua la jeune femme d'un air triste.

- Je ne sais pas vraiment où se situe ton monde, s'il se trouve à plusieurs jours de marche, s'il faut plutôt traverser les grandes eaux imbuables ou alors s'il faut se tourner vers le ciel pour le trouver, mais sache que nous sommes là. Nous sommes une équipe, des camarades ; deux mondes unis dans un même combat !

Shirley fut étonnée d'une telle bienveillance de la part de la Neykanne :

- Oh oui, mon monde se trouve bien loin d'ici. Rien ne pourra jamais me faire rentrer chez moi désormais, rien... mais tes paroles me touchent beaucoup. Merci Elitana.

- J'étais bornée avec vous, Humains. Je ne voulais pas vous faire confiance. Pour moi, vous étiez les seuls coupables de notre malheur... et puis, après l'affrontement, tout a changé. J'ai réalisé que je m'étais trompée sur votre compte, j'ai vu qui était mon véritable ennemi. Après ça, j'ai appris à vous connaître.

Malgré son caractère dur, la belle Neykanne avait appris de ses erreurs et considérait maintenant les Hommes comme de véritables membres de son peuple.

- C'est vrai que tu étais une véritable furie, Taylor te craignait plus que tous les autres, sourit Shirley.

La Neykanne rit en baissant la tête.

- Oui, c'est vrai. J'aimerais que nous soyons amies toutes les deux, si tu veux bien.

- Je serais très honorée d'être ton amie, Elitana.

- Vraiment ? Je n'ai jamais vraiment été entourée d'amis... Quand j'étais petite, les autres enfants m'évitaient... et puis j'ai toujours préféré être seule.

Elle eut un petit rire sec.

- Tu as ton caractère à toi, mais ce n'est pas une raison pour vouloir le changer. Reste fidèle à toi-même. De mon côté, je me suis toujours sentie faible, incapable de surmonter la moindre épreuve et me voilà ici. Alors, je me suis surpassée, expliqua Shirley, devenue une femme.

- Tu deviens plus courageuse, plus forte dans ta tête. Mais il te manque encore quelque chose.

- L'espoir... c'est ça ? dit-elle doucement.

- Oui, l'espoir. L'espoir fait partie des trois éléments fondamentaux pour tout réussir. Il t'aide à te relever après une chute douloureuse, il t'aide à comprendre tes objectifs, il te fait croire ! L'espoir n'est pas une chose qu'il faut prendre à la légère ; quand tout au fond de toi, tu te dis que quelque chose est possible, alors mets tout en œuvre pour que ça le devienne. Tu dois projeter ce que tu désires, le vivre ! Imagine la manière dont tu veux que les choses se passent et tout ira comme tu le souhaites ! expliqua Elitana avec passion, son discours ne laissa pas Shirley indifférente.

- Je comprends... C'est dur, mais je vois ce que tu veux dire. Il y a une chose que j'aimerais, une chose possible à mon sens...

Elitana l'encouragea du regard.

- Eh bien, Taylor me manque. Je crois que je ressens des choses fortes pour lui... Je voudrais le revoir, expliqua Shirley un peu gênée.

- Tu veux le revoir, alors persuade-toi qu'il va revenir !

Elitana pesait chacun de ses mots, elle croyait en ce qu'elle essayait d'inculquer à la jeune femme, après tout, elle avait grandi avec ce mode de pensée, hérité de son père.

- Vous, les Neykans, vous avez une force incroyable au fond de votre cœur. Cette façon que vous avez de voir le monde m'étonnera toujours. Si plus de monde partageait votre manière de penser, tout serait différent. Nous aimerions tous voir le monde comme vous, mais très peu en sont réellement capables, mais moi, je vais y arriver, tu as raison : je dois gagner !

- Ne te dis pas que tu dois gagner, rétorqua Elitana en la regardant dans les yeux avec sincérité.

Shirley sourit et dit :

- Je vais gagner ! Je le retrouverai ! Je retrouverai Taylor !

- Nous allons tous gagner ! J'y crois. Nous devons tous y croire.

- Merci, Elitana.

La Neykanne se leva non sans avoir gratifié la jeune femme d'un sourire franc. Elle s'éloigna en direction du reste du groupe, talonnée par son Kalobside :

- Bon, je sais que vous êtes tous épuisés et que vous avez faim, mais si nous voulons arriver au plus tôt au village, nous devons repartir maintenant, s'exclama Elitana d'une voix claire.

À ses mots, le groupe se leva et se remit en route. Mais immédiatement après s'être redressé, Sergej s'écroula dans la végétation. Brad et le capitaine Henderson se précipitèrent pour l'aider à se relever.

- Ça va mon gars ? s'inquiéta Brad en le redressant.

- Non... je... j'ai la tête qui tourne... je ne sais pas ce qui m'arrive.

Le visage du jeune Homme, d'une pâleur effrayante, dégoulinait de sueur.

- Ça va aller, assieds-toi, respire... que quelqu'un m'apporte de l'eau ! ordonna l'Homme en se tournant vers les autres.

Tarek lui donna sa gourde en cuir. Le jeune Homme prit la gourde et la vida d'un trait. Elitana arriva. Elle le regarda étrangement, sans comprendre.

- J'ai des sortes de vertiges, j'ai chaud et froid en même temps, qu'est ce qui m'arrive, implora Sergey en dévisageant la Neykanne.

- Relevez-le, exigea-t-elle.

Brad et le capitaine s'exécutèrent ; il tenait à peine sur ses jambes.

- Soulevez ses vêtements.

- Qu'est-ce qu'on est censés chercher ? demanda Brad en soulevant le tee-shirt du garçon.

- Tournez-le vers moi, se contenta-t-elle de répondre, peu rassurée.

Tous virent alors deux larves noires accrochées à son dos telles des sangsues.

- Merde ! T'en fais pas mon gars, on va te retirer ces saloperies, dit Brad en observant Elitana d'un air soucieux.

- Quoi ? Dis-moi ! Qu'est-ce que j'ai ?

- Tu as deux Vamisias dans le dos. Je vais devoir te les retirer, mais ça risque de faire mal.

Tarok sortit un long poignard de son fourreau et le tendit à Elitana. Elle s'en saisit et s'approcha du dos du jeune Homme.

L'une était agrippée au niveau de ses reins et la seconde juste sous les omoplates. Chacune mesurait environ dix centimètres de long.

- Si on ne les enlève pas, il risque d'attraper la Corazole, déclara la Neykanne.

Elle plaqua la lame contre son dos et décrocha la larve avant de la jeter au loin. Une goutte de sang perla.

Elitana s'occupa de la deuxième de la même manière.

- Pardonnez ma question, mais qu'est-ce que la Corazole ? demanda le capitaine Henderson.

- Une maladie transmise par les Vamisias.

- Et... c'est grave ? demanda Brad.

Elitana le regarda d'un air inquiet et fit « oui » d'un signe de tête.

- Pourquoi tu n'as rien dit plus tôt ? s'exclama Steve, l'un des deux pilotes du Néveda.

- Je pensais que c'était la fatigue. Je ne voulais pas ralentir le groupe, avoua Sergey, mal en point.

- Tu vas pouvoir continuer ?

- Je ne sais pas, je me sens trop faible...

- Tarek, Tarok, construisez un brancard, ordonna Elitana.

Les deux Neykans s'exécutèrent.

- Tu connais un remède qui pourrait le soulager ? demanda Brad, inquiet.

- Pas vraiment, Karya, elle, saurait quoi faire.

- Oui, mais elle n'est pas là ! Elle ne t'a rien enseigné ?

- Non, répondit la jeune Neykanne, j'avais toujours une bonne excuse pour éviter ces cours-là...

- Génial, bon, il faut le conduire au village le plus rapidement possible. Là-bas, il y aura bien quelqu'un capable de le soigner, non ?

- Surement. Tiny ! appela la Neykanne ; toi qui as passé du temps avec Karya et Navogue, n'as-tu pas un remède qui le soulagerait ?

- Eh bien, peut-être, mais je pourrais me tromper. Il y a beaucoup de plantes capables d'apaiser la douleur, mais je ne connais que celles qui poussent dans la montagne...

Elitana s'en voulut aussitôt de ne pas être passée par les montagnes.

- Dans ce cas, dès que le brancard est prêt, nous lèverons le camp, il n'y a pas de temps à perdre, affirma Brad.

- Je veux que tout le monde s'assure de ne rien avoir accroché sur soi ! dit la Neykanne à voix haute, de sorte que tous puissent l'entendre.

L'ensemble du groupe s'exécuta, s'auscultant mutuellement. Rien, seul Sergey avait été touché. Puis, sitôt le brancard terminé, on installa Sergey et tout le groupe se remit en marche.

- J'ai froid, murmura ce dernier.

- Je sais mon gars, répondit Brad, ça va aller, tu verras, tout ira bien.

Mais le visage du jeune Homme, laiteux, était trempé par la fièvre et ses yeux avaient commencé à rougir. Brad se dirigea alors vers la tête du groupe pour rejoindre Elitana.

- C'est quoi la Corazole ?

- C'est une maladie que transmettent les Vamisias. Elle donne des vertiges, et parfois des pertes de connaissance. Dans les cas les plus graves, elle finit par...

Elle ne finit pas sa phrase.

- Quoi ? C'est si grave que cela ? répondit Brad qui avait parfaitement compris.

- Oui, c'est une maladie mortelle et ton ami l'a attrapée.

- Tu es sûre de toi ?

- Crois-moi, j'aimerais m'être trompée. Ne dis rien aux autres, je ne tiens pas à créer une vague de panique. Tarek et Tarok ont compris, eux aussi.

- Oh merde, soupira Brad, anéanti.

- Je suis désolée Brad, répondit-elle, le visage emplí de culpabilité.

- Combien de temps lui reste-t-il ?

- Il mourra cette nuit, si ce n'est pas plus tôt. Il n'atteindra jamais le village dans son état.

Brad réalisa l'ampleur de la situation. Il ne sut que répondre.

- Dans ce cas, contentons-nous d'être là pour lui jusqu'à son dernier souffle.

Les heures passaient et le groupe continuait d'avancer à travers la jungle.

Le moral de Brad était en chute libre, de plus, il se sentait mal à l'aise d'être le seul au courant du véritable état de santé de Sergey. Pire encore, devoir continuer de faire croire au jeune Homme qu'il allait s'en sortir alors qu'il le savait condamné était une réelle torture.

Après avoir marché toute la journée durant, le groupe fit une halte à la lisière de la forêt. La nuit n'allait pas tarder à tomber.

Tarok et Tarek avaient fait un grand feu et de la viande sanguinolente cuisait doucement ; tous allaient pouvoir manger ce soir.

Brad ne mangea pas beaucoup. Sergey lui ne mangea pas du tout.

Quand tout le monde eut fini de manger, il s'approcha de la civière du jeune Homme.

- Ça va mon gars ? demanda-t-il, rongé par la culpabilité.

- Pas vraiment... Je meurs de froid, se plaignit le malade en tremblant.

- Je me doute bien, oui. Tiens le coup, tu es fort !

La nuit venait de tomber et les étoiles firent peu à peu leur apparition dans le grand ciel sombre de Nēya.

- Le ciel est magnifique, prononça Sergey avec difficulté.

Brad leva les yeux à son tour :

- Oui, tu as raison...

- Quand j'étais plus jeune, je me disais qu'un jour, j'irais là-haut, dans les étoiles. Quand d'autres voulaient devenir médecins ou pompiers, moi je rêvais de devenir astronaute. Les étoiles m'ont toujours fasciné... et, finalement, je suis devenu garagiste...

Ces paroles arrachèrent une grimace de douleur au jeune Homme.

- Tu as tout de même réussi à les rejoindre. Grâce à ce voyage, tu as eu l'occasion de voir ce que peu de personnes avaient vu.

- En s'écrasant sur cette planète tu veux dire ? C'est sûr qu'on a tous vécu des choses hors du commun, répondit-il les yeux toujours tournés vers le ciel.

Un silence régna.

- Sais-tu comment j'ai fini sur le Néveda ? continua Sergey, j'ai gagné deux places ! J'ai participé à un tirage au sort et mon nom est sorti parmi ceux de centaines de personnes. J'ai offert la seconde à mon meilleur ami, Isak. Et il est mort le jour de l'affrontement. Un passeport direct pour sa propre mort, tu parles d'un cadeau...

Il toussa.

- Je comprends que tu puisses t'en vouloir, tu sais, moi aussi, je me sens coupable de la mort de Sarah. C'est moi qui ai insisté pour rejoindre la rébellion et elle en est morte. Je connaissais les risques, j'ai joué et j'ai perdu, perdu ce que j'avais de plus cher au monde... – Brad avait les larmes aux yeux – mais si je me lamente sur mon sort, je ne tiendrai jamais le coup. Alors je vis. Je m'accroche au but que je me suis fixé.

Ces souvenirs lui rappelèrent son visage, ses yeux, son rire... Dévasté, il ravala difficilement son chagrin.

- Ici, tous, autant que nous sommes, avons vécu des choses horribles. Je suis désolé pour ta femme Brad, vraiment, répondit Sergey d'une voix faible.

- Elle me manque, tout comme doit te manquer ton ami Isak, mais nous devons continuer le combat.

- Mes parents me manquent aussi. Ils avaient leurs défauts, comme tout le monde, mais ils étaient vraiment supers... Laisser leur fils de 24 ans partir à la conquête de l'espace, il fallait oser. Mais si c'était à refaire, je pense que je resterais à leurs côtés.

- Je suis heureux de combattre pour ce monde. Mais j'avoue que, moi aussi, si je pouvais revenir en arrière, je resterais sur Terre. Ma femme, ma famille, mes amis, mon job, ma maison, mon chien... J'avais une vie qui me convenait, il ne me manquait plus que les gosses pour être le plus heureux du monde !

Sergey voulut répondre, mais il ne put que pousser un gémissement de douleur.

- J'ai tellement mal... J'ai l'impression que je me fais bouffer de l'intérieur. Tu sais Brad, parfois, on dit que l'on sent la mort arriver.

- Non, non, non mon gars ! Ça va aller, tiens le coup !

- Je la sens Brad. Je ne m'en sortirai pas sur ce coup-là. Mon voyage s'arrête ici.

Brad voulut répondre, mais Sergey poursuivit :

- Jamais, je ne reverrai ma famille ni mon meilleur ami. Je ne peux rien faire pour ce monde, je n'ai pas ma place dans cette guerre, alors, à quoi bon, confia le jeune Homme, sentant sa fin approcher.

- Non, la fièvre monte, tu ne sais plus ce que tu dis, répondit Brad, larmoyant.

- Arrête Brad, je suis complètement lucide et tu le sais. Je n'ai pas ma place ici, c'est sûrement pour ça que cette sangsue s'est agrippée à moi.

Il avait de plus en plus de mal à parler et tout son corps tremblait. Brad ne sut que répondre.

- Brad, tu dois continuer de soutenir Taylor dans ce combat. Il va avoir besoin de toi et les Neykans vont avoir besoin de lui.

Finalement, je ne verrai pas comment cette histoire va se terminer, je n'en ai plus la force... Mais je crois en vous et je continuerai de croire en vous, peu importe où je me rends.

Il était prêt. Il savait. Son visage se crispa de douleur.

- Tu es très courageux gamin. Ne t'inquiète pas, pour ce qui est du combat, tu peux compter sur moi. Je ne lâcherai rien.

Sergey hocha doucement la tête. Un silence régna.

- Je pense que peu ont la chance de partir sous un tel ciel.

- Tu as sans doute raison, peu ont cette chance, comme peu ont la chance de se battre pour le salut d'un peuple entier. Sergey, tu as fait de grandes choses, des choses qu'aucun autre Homme n'avait faites jusqu'alors. Tu fais partie des noms qui resteront dans la légende de ce monde, fais-moi confiance !

Seul le bruissement des feuilles poussées par le vent lui répondit. Sergey ne dit rien. Brad se tourna vers lui : il ne tremblait plus, son visage était détendu. Il était parti. Parti là-haut, vers les étoiles.

- Adieu, mon gars... Bonne route à toi, conclut Brad avant de fermer les yeux du jeune Homme d'un geste plein de douceur.

Peuple Neykine

De son côté, le groupe de Taylor poursuivait sa route vers le village neykine.

Le ciel commençait à se colorer de belles couleurs pastel ; le soleil n'allait pas tarder à se coucher.

- Nous n'allons plus tarder à arriver maintenant, s'exclama Forkane en tête du groupe.

Autour d'eux, il n'y avait plus aucune végétation ; seuls quelques rares buissons poussaient ici. La roche rouge et rocailleuse était coupante comme des petites lames de rasoir.

Ils remontaient la rivière qui serpentait plus bas dans le canyon. La montagne qu'ils avaient aperçue plus tôt dans la journée se rapprochait de plus en plus.

- Eh ben, souffla Adrien, le village voisin n'est pas si voisin que ça !

Enfin, le groupe arriva face à la montagne ; devant eux se dressait une paroi rocheuse haute d'une centaine de mètres, le long de laquelle couraient une multitude de torches allumées. Au centre de cette paroi, une gigantesque porte de bois, mais personne pour la garder.

- Restez derrière moi, murmura Forkane, méfiant.

Il fit quelques pas prudents en direction de la porte, quand soudain, elle s'ouvrit lentement dans un grincement sourd. C'est alors que, de l'obscurité, surgirent plusieurs Neykines montés sur des irocs, tous armés de grandes lances.

Ils observèrent le petit groupe tout en formant une barrière entre l'entrée et les étrangers.

Le Neykine au centre du groupe descendit de sa monture et s'approcha ; tout vêtu de cuir brun, il portait un masque d'os qui lui cachait la moitié basse du visage à la manière d'un bandana. Une épaulette ornée de cornes maintenait sur son épaule gauche une longue cape en cuir marron lui cachant le bras droit.

Il s'arrêta à quelques mètres de Forkane.

- Virgule, reste près de moi, dit Taylor en posant sa main sur la tête écaillée de son Limu qui s'agitait.

Toutes les mains des Hommes s'étaient resserrées autour de leurs armes.

- Forkane, qu'est-ce qu'on fait ?

Le Neykine jeta alors sa grande lance au sol, ôta son masque et sourit au grand Neykan :

- *Forkane ! Dolla niza ydra'cto !* (Forkane ! Mon vieil ami !)

- Skorm ! répondit le chef neykan, visiblement ravi.

Les deux géants se prirent dans les bras joyeusement en se gratifiant de grandes tapes amicales.

- Baissez vos armes, ordonna Taylor témoin de leur accolade.

- *Nar vronk vir ova san tork'all Forkane ?* (Que nous vaut une telle visite Forkane ?)

- *Mano malifia vi'sar quis'ta...* (Tu dois t'en douter...) répondit Forkane, la voix emplie de tristesse.

- *Tao... Oul hope. Sonty ! Gake'a uvrose draka sirba.* (Oui... Je crois. Rentrons ! Vous devez être affamés.) dit Skorm en observant les Humains avec curiosité.

- *Oria Skorm.* (Merci Skorm.)

Forkane lui entama le pas, suivi du reste du groupe.

Ils entrèrent dans la grotte ; toutes les torches avaient été allumées, leur donnant un meilleur aperçu des lieux. Devant eux s'ouvrait une immense salle ronde dont le plafond devait culminer à dix mètres de haut : ils venaient de franchir le hall principal. De là partaient des dizaines de galeries desservant tous les points du village, telle une gigantesque fourmilière.

L'une d'elles, en face du groupe, n'était accessible que par un escalier de pierres longeant le mur.

Tout le monde détaillait les lieux. Différents dessins dans les tons rouges, blancs et noirs se développaient le long des murs : grandes fresques rupestres, indéchiffrables pour les Hommes du groupe.

- *Forkane, ola po'hi vi'rans'ops ?* (Forkane, qui sont-ils ?) chuchota Skorm.

- *Cota vi'sar tenk waze entko des, anxé po'hi to'a Homme, id'katsi'pi ova kia'na octra doux vronk hagosia goé gake'a brark.* (Ne t'en fais pas pour eux, ce sont des Hommes, c'est une longue histoire, mais nous allons tout vous expliquer.)

- *Vora chinot...* *Oul los miouta Oulkine.* (Très bien... Je vais chercher Oulkine.)

Le Neykine restait méfiant, mais faisait entièrement confiance à Forkane.

- *Tao* (Oui), répondit ce dernier, impatient de voir la cheffe.

Le Neykine se détacha du groupe en direction du grand escalier, mais se tourna à mi-chemin et dit avec une grande sincérité :

- *Forkane, oul loiya morg'a to sta lon'ta.* (Forkane, je suis heureux de te voir.)

- *Oul use loiya dropi'y, Sckrm* (Je le suis aussi, Skorm.)
Et il partit.

- Tu as l'air de bien le connaître, s'approcha Taylor, à qui les détails de la conversation n'avaient pas échappé³.

- C'est le compagnon d'Oulkine. Un Neykine très brave, d'une grande gentillesse. Il n'est pas très bon au combat, mais il est plein de bonté.

- Oui, il a l'air très sympathique.

- Il l'est. Son fils et sa compagne ne sont pas du même ressort.

- Nous parviendrons tout de même à les convaincre ! Penses-tu pouvoir faire en sorte que notre langage leur soit transmis ? J'aimerais que tous soient en mesure de comprendre notre échange.

Taylor n'avait pas la moindre idée de l'accueil que leur réservait cette Oulkine. Ni si elle serait encline à écouter leur histoire. Taylor se rendit compte que seul leur groupe demeurerait dans la grande salle, tous les Neykines avaient disparu.

- Je ferai de mon mieux pour l'en convaincre, il est vrai que cela serait plus facile et plus juste si tout le monde comprenait ce que l'on dit.

- Devons-nous adopter un comportement particulier ? Comme nous prosterner ou quoi ? questionna Marvin.

- Non, laissez-moi parler, répondit Forkane, c'est la seule chose à faire. Soyez sans crainte, je la connais bien.

- La voilà, dit Karya.

La cheffe Neykine se tenait en haut du grand escalier, dominant tout le groupe. Elle ne portait pas de masque, mais une grande coiffe de plumes colorées attachées à ses cheveux gris.

³ Depuis sa rencontre avec les Neykans, Taylor est en effet capable de comprendre leur langue. Cf. Noctrane, le commencement.

Elle était vêtue d'une tunique écailleuse bleu nuit à rayures noires bien ajustée. Son pantalon de cuir cousu rappelait les couleurs chaudes des déserts qui entouraient leur village, deux petites épaulettes de cuir venaient compléter sa tenue, lui donnant un aspect guerrier.

Elle se tenait droite, le menton légèrement relevé. Elle devait avoir le même âge que Forkane. C'était une belle Neykine, sûre d'elle. Elle observait le groupe, sourcils froncés ; ses grands et beaux yeux bleus reflétaient toute la méfiance qu'elle ressentait à l'égard des nouveaux arrivants.

- Forkane, dit-elle d'une voix forte et assurée.

- Oulkine, répondit-il plus humblement.

Elle descendit alors lentement les marches, d'un pas gracieux :

- *Nar wové vir ode gike hot'ové « Ane » ami'wa dolla octa'l ?* (Que me vaut la présence d'un « Ane⁴ » dans mon village ?)

- *Chinot to'a youpe cotar'ti os.* (Bien des choses m'amènent ici.)
répondit le Neykan très sérieusement.

Quand elle arriva en bas des marches, elle continua de le fixer tout en s'approchant de lui.

- *Oul you'tra tao, ové milli'i park ra'katsi'pi waze ol'ta.* (Je pense oui, un tel chemin n'est pas rien) ajouta-t-elle d'une voix méprisante ?

Elle marchait maintenant dans la salle en toisant chaque membre du groupe de la tête aux pieds, provocante. Forkane ne bougea pas et continua à s'adresser à elle sans la lâcher des yeux.

- *Tao, doux oul cota made waze mok'pa la sel ra'rots waze la castelle !* (Oui, mais je ne serais pas venu si ce n'était pas si urgent !)

⁴ Les « Ane » sont les descendants de la lignée des chefs Neykans, Arkane, Forkane, Corgane, Avalgane, Oulkane, Nargane.

À ces mots, elle se tourna face à lui et plongea son regard dans le sien :

- *Kata ou'bo Forkane, ti'hota.* (Eh bien, vas-y Forkane, j'écoute)

- *Mitoplasmou vara'k, toyal ta pivimo sioul'nar youpe... Sioul'nar youpe hot sandos.* (Avant tout, j'aimerais te transmettre quelque chose... Quelque chose d'important.)

- *Ram coupir'ta go mok'pa ?* (Cela concerne ta venue ?) demanda-t-elle, curieuse, laissant de côté son ton provocateur.

- *Tao.* (Oui.)

Elle tendit son bras vers lui. Forkane lui prit le poignet et de son autre main fit signe à Skorm de les rejoindre. Il s'approcha du grand Neykan et posa la main sur son épaule. Forkane ferma les yeux, l'échange ne dura que quelques secondes ; le langage des Hommes leur fut transmis. Le chef neykan rouvrit alors les yeux et guetta leur réaction.

- *Ové erto ?* (Un langage ?) questionna Oulkine, s'appropriant déjà le nouveau vocabulaire à sa disposition.

- Oui !

Marvin donna un petit coup de coude à Taylor et chuchota :

- Il y arrive mieux que toi...

- Oh, ça, c'est clair.

- *Tsi'ga sel erto ?* (Pourquoi ce langage ?)

- Oulkine, comme tu le vois, Karya, mon fils Arkane et le brave Targon m'accompagnent. Mais comme tu peux aisément le voir, ce ne sont pas les seuls. Oulkine, je te présente les Humains, un peuple très éloigné du nôtre, qui vient de si loin que cela dépasse toute notre imagination. Et cette langue que tu es désormais en mesure de parler et de comprendre, c'est la leur.

Elle les regarda sans vraiment comprendre toute la portée des paroles du grand Neykan.

- Biavonou à vous ! articula Skorm avec difficulté.

Nombre d'entre eux sourirent à ces mots.

- Moi non plus je ne leur faisais pas confiance au départ, s'exprima Forkane, je les ai même jetés en pâture à Darok, mais...

- Tou a renoncé de les touer ? questionna Skorm, pensant avoir correctement formulé sa demande.

- Non, ce n'est pas moi qui ai renoncé. Taylor ! appela le Neykan.

Le jeune Homme s'approcha de son ami, puis regarda la cheffe Oulkine avec sympathie.

Tous les yeux étaient braqués sur lui. La Neykine, qui mesurait plus de deux mètres de haut, le jaugea du regard, intriguée.

- *Tulime vrok* ? (Alors quoi ?)

- Darok a reculé devant Taylor. Il était seul face à la bête, sans arme. Il n'avait aucune chance de s'en sortir. Mais Darok s'est arrêté devant lui, il a reculé devant cet Humain.

À ces mots, Oulkine dévisagea à nouveau Taylor, sans comprendre.

- Darok a rokolé devant to ? lui demanda-t-elle, comme si elle attendait une quelconque confirmation de sa part.

- Oui... Et ce n'est pas le seul, d'autres créatures de la jungle en ont fait tout autant. Oulkine, nous menons tous le même combat. Nous avons déjà livré bataille contre l'ennemi et avons même gagné. Je pense que vous savez de qui je veux parler.

Taylor était lancé, il était maintenant prêt à rentrer dans le vif du sujet.

- Oui... Je vois parfaitement. Il sot vonou du ciel et ils ont toué, massacré beaucoup de monde. Mais mo village est bien caché doc les attaques ont vite cessé. Cepodant, elles ont vite été remplacées par d'autres choses, raconta Oulkine avec tristesse dans un terrien approximatif.

Son visage afficha alors une profonde inquiétude.

- De quoi s'agit-il ? Nous devons savoir.

- Des enlèvements... Ils prennent des Neykines et les amènent loin, très loin d'ici.

Taylor se tourna vers Forkane, étonné ; à sa connaissance, le village n'avait pas connu ce genre de tragédie.

- Combien en ont-ils enlevé ? demanda-t-il.

- Des centaines... Tous partis... ma fille Orine en fait partie, avoua la Neykine en baissant la tête, perdue.

- Oulkine, nous allons nous battre et nous retrouverons tous les Neykines disparus ! Ils ne prendront pas Nëya ! s'exclama Taylor, déterminé.

- Tu parles bien Taylor, mais cela fait bien longtemps que je ne cherche plus la guerre. Ils l'ont gagnée d'avance ; ils sont bien plus forts que nous, n'importe quel guerrier saurait le reconnaître. Mon peuple ne livrera pas bataille, si c'est pour cela que tu es venu.

Elle tourna les talons.

- Non !

Oulkine se tourna, surprise par l'intonation du jeune Homme.

- Je te demande pardon ? articula-t-elle en prenant le temps de détacher chaque syllabe.

- Taylor, avertit Forkane en posant la main sur son épaule.

- Je sais qu'ils sont plus forts et mieux armés que nous, mais nous avons à nous vingt détruit trois de leurs vaisseaux. La victoire est possible, ne baissez pas les bras avant même d'avoir essayé quoi que ce soit ! Courage, esp...

- Espoir et Force ! Oui, je connais ces trois mots ! le coupa la cheffe Neykine en s'approchant brutalement de lui. Et où sont-ils aujourd'hui, hein ? Qui es-tu pour me dicter ma conduite ? Qui es-tu pour accomplir tout ce qu'on raconte à ton sujet ? Darok recule devant toi ? Ah ! Mensonges ! Darok ne recule devant personne ! Comment un être comme toi pourrait changer l'avenir de Nëya ?

Oulkine était furieuse, mais Taylor ne la laissa pas continuer sa tirade assassine ; il posa une main sur son thorax dans l'espoir de

lui transmettre tout ce qu'il avait vécu depuis son arrivée sur cette terre. L'adrénaline, la peur, son envie de la convaincre furent si fortes que la transmission fut instantanée. Oulkine vit. Elle vit tout. Le crash du Néveda, Darok et la créature des bois reculer devant lui, la destruction des vaisseaux Éléques, la mort de son père et cette force... Cette chose qui parcourait le jeune Homme à chaque instant. Cette volonté sans faille qui bouillonnait au plus profond de son âme.

Skorm dut rattraper sa compagne avant qu'elle ne perde l'équilibre. Elle releva la tête et regarda Taylor, hagarde ; tout cela la dépassait.

- Qui es-tu donc ?

- Forkane vous l'a dit, je suis Taylor Arston. Mes camarades et moi-même venons de très loin. Nous sommes avec les Neykans maintenant. Et ensemble nous menons la révolte.

Elle se redressa, déstabilisée :

- Ce soir, vous serez mes invités. Nous vous attribuerons des grottes chaudes et confortables. Vous mangerez à votre faim et prendrez le temps de vous reposer. Nous parlerons demain autour d'un banquet. Bonne soirée à tous.

Elle s'éclipsa en silence avant qu'ils aient eu le temps de la remercier. Un grand silence régna pendant quelques secondes. Taylor caressa Virgule.

- Ça, c'est « l'effet Taylor » ! s'esclaffa Adrien, toujours à l'arrière du groupe. Tous les regards se tournèrent vers lui, mais nul ne prononça un mot.

- Suivez-moi... dit Skorm, nous vous apporterons de quoi manger dans vos grottes respectives. Reposez-vous bien, quelque chose me dit qu'un évènement se prépare pour vous demain. Pour... célébrer votre venue, termina-t-il en riant.

- Vous faites toujours ça ? questionna Forkane, au fait des coutumes Neykines.

- Oui, encore et toujours. Pour ma part, je n'ai jamais été un grand adepte de ce « jeu », ô combien dangereux, mais certains s'en délectent alors... Tu y avais participé la dernière fois il me semble, non ?

Le groupe déambulait dans les minces couloirs, éclairés par de nombreuses torches dont les flammes se reflétaient jusqu'à leur plafond, trois mètres plus haut.

- Oui, Twana était contre, mais j'étais intrigué. Au final, j'étais arrivé troisième si ma mémoire ne me fait pas défaut, sourit Forkane à l'évocation de ces souvenirs.

- Oh ça, je suis bien incapable de m'en rappeler !

- Lahor avait gagné. Il adorait ce jeu... La mine du grand Neykan s'assombrit.

- Ah oui, Lahor... Je me souviens bien de lui ; une vraie masse ce Neykan !

Skorm perçut la tristesse dans la voix de son ami ;

- Il est ... mort ?!

- Oui, tout comme mes parents⁵.

Skorm s'arrêta et se tourna brusquement vers lui :

- Quoi ! Corgane est mort ?! Le visage de Skorm se décomposa. Je pensais qu'il t'avait simplement passé le flambeau de son vivant !

- Non, il est mort il y a longtemps. Le premier jour de l'attaque, tout comme Kayna, ma mère.

Une douleur familière s'éveilla alors dans le bras de Forkane. Il toucha inconsciemment sa cicatrice, triste souvenir de ce jour-là.

- Je suis désolé mon ami, répondit Skorm en posant une main réconfortante sur l'épaule de Forkane, je n'ai pas bien connu ta mère, mais je me souviens que c'était une Neykane charmante. Et ton père, Corgane, était un chef incroyable. Certains l'appelaient le

⁵ Lahor, le meilleur ami de Forkane est décédé des mains des Élèques. Cf. Noctrane, le commencement.

nouveau Nargane, c'est pour dire. Il était aimé de tous parmi les miens.

- Merci, mon ami...

Ils reprirent leur marche.

- Oulquine sera tout aussi abattue lorsqu'elle apprendra cette triste nouvelle.

Le groupe continua de marcher jusqu'à arriver devant l'entrée d'une petite grotte. Elle ressemblait à une de ces caves à vin creusées directement dans la roche.

- Ce couloir est constitué de six grottes dans lesquelles vous pouvez vous installer. Je vous souhaite une bonne nuit, à demain ! conclut Skorm avant de repartir par le chemin d'où ils étaient venus. Onze « merci » retentirent les uns après les autres.

- Bon, comment on s'organise ? demanda Lucas en regardant Sandra d'un air charmeur.

- Moi, je vais prendre cette chambre avec Marvin, affirma Taylor avant de partir, suivi de Virgule trotinant derrière lui.

- Arkane, avec moi, dit Forkane en se dirigeant vers une autre chambre.

- Viens, Targon, tu vas me montrer les choses que tu as écrites aujourd'hui, assura Karya en souriant. Targon sourit et la suivit.

- Ouais... Et nous ? dit Adrien en regardant Lucas, Sandra, Scott et Derek restés au beau milieu du couloir.

- Moi, peu m'importe, dit Scott en levant les mains.

- Tu ne vas pas attraper froid toute seule Sandra ? insista Lucas en passant la main dans ses cheveux mi-longs.

- Non ! Merci, les gars, je serai très bien toute seule, bonne nuit ! déclara-t-elle en s'éclipsant dans une des grottes restantes.

Rapidement les Hommes se retrouvèrent tous les quatre à se regarder dans le blanc des yeux.

- Bon ben... Adrien et Lucas ensemble, et moi je vais avec Derek, proposa Scott.

- On n'a pas trop le choix... Dormez bien ! conclut Adrien en rentrant dans une autre grotte.

- Pourquoi c'est moi qui me le coltine !? se plaignit Lucas en le suivant.

- Arrête de te plaindre, on va écouter de la musique ! rétorqua l'Homme qui avait toujours son baladeur MP3 dans la poche. Sa musique lui permettait de faire abstraction de ce qu'ils vivaient et parfois de se recentrer sur lui-même.

Les chambres qu'on leur avait données étaient composées de deux grands lits en bois lisse, recouverts de gros coussins de cuir bourrés de poils et de plumes. De nombreuses peaux venaient compléter le tout, leur offrant ainsi un couchage confortable.

Quelques minutes plus tard, des Neykines soulevèrent les peaux qui faisaient office de porte aux petites cellules et déposèrent un plateau de fruits et de viande séchée à l'entrée de chaque grotte.

Taylor remercia chaleureusement le jeune Neykine qui leur avait apporté leur repas.

- *Oria* (Merci) dit Taylor, le saladier en main.

Le jeune Neykine fit un sourire gêné puis sortit de la pièce ; il était visiblement mal à l'aise de se retrouver en présence d'êtres qu'il n'avait encore jamais vus.

- J'ai tellement faim, se délecta d'avance Marvin à l'idée de découvrir de nouvelles saveurs.

Tous se régalerent ; au final, il ne resta dans les plateaux que des noyaux et des épluchures ; ils n'avaient pas mangé à leur faim depuis un moment. Taylor avait même pu donner un morceau de viande séchée à Virgule.

Après ce repas copieux, ils allèrent se coucher. Les lits étaient confortables, la pièce chaude, comme l'avait promis Oulkine. Voilà qui les changeait du vent frais et de la rudesse du sol extérieur.

Dans la chambre de Marvin et Taylor, les deux lits étaient positionnés chacun contre une paroi différente de la pièce. Virgule

s'était couchée au pied de Taylor, ce qui ne le gêna en rien, les lits étant conçus pour des êtres bien plus grands que lui, ce n'était pas la place qui manquait.

- Taylor ?

- Ouais ?

- Je voulais te dire... Même si tu es destiné à accomplir de grandes choses, à rencontrer bon nombre de personnes importantes ou quoi... Prends pas la grosse tête, vieux ! Ne me laisse pas derrière... Moi je serai toujours là pour toi, s'exprima maladroitement Marvin, soucieux depuis plusieurs jours de leur avenir dans ce combat.

- Marvin, tu es comme mon frère à mes yeux, je ne te laisserai jamais tomber et tu le sais. Nous avons commencé ce voyage ensemble et c'est ensemble que l'on continuera de se battre, d'avancer. – Il se tut un instant – Tu sais, tu es un peu mon pilier dans cette aventure, c'est grâce à toi que je garde les pieds sur terre si je peux dire.

Taylor pouvait aisément comprendre les craintes de son ami ; il avait endossé de grandes responsabilités, il y avait de quoi faire peur à n'importe qui, lui le premier.

Le silence régna dans leur petite chambre ; Marvin prenait le temps d'assimiler les paroles de son ami.

- Tu penses qu'elle va accepter ? La chef neykiné ?

- Je n'ai fait qu'effleurer le sujet... Je ne lui ai pas encore demandé de se battre à nos côtés, mais tôt ou tard je vais devoir remettre le sujet sur le tapis.

- Et après ? Je veux dire, s'ils acceptent de nous rejoindre, que comptes-tu faire ?

- Bonne question... Nous serons peut-être assez nombreux pour surmonter une autre attaque, mais... en réalité, je crois que la dernière fois, nous avons juste eu beaucoup de chance.

- On va vraiment se battre alors. On ne se rend pas compte de l'horreur de la guerre quand on joue à nos jeux vidéo, ou qu'on regarde des films... J'ai peur. Peur de me retrouver encore sur un champ de bataille où les balles sifflent et où nos proches meurent sous nos yeux.

Leur affrontement contre les Éléques avait laissé des traces profondes dans la mémoire du jeune Homme.

- Oui, je t'avoue que c'est la boule au ventre que je pense aux éventuels combats futurs, mais un jour, d'autres batailles exploseront et nous devons tous faire face à nos craintes. Je pense que l'affrontement du Névoda n'était que le commencement.

- Je le pense aussi, répondit Marvin.

- J'espère que le groupe d'Elitana s'en sort bien et qu'ils n'ont subi aucune perte. Ils ne devraient plus tarder à arriver au village maintenant. J'angoisse tous les jours pour eux.

Les pensées de Taylor accompagnaient les autres membres du groupe, mais surtout Shirley qui occupait une plus grande place dans son esprit.

- Oui, je l'espère aussi. Nous n'aurons pas de nouvelles avant un moment malheureusement. Marvin savait que son ami était très épris de la jeune fille, mais n'en fit pas mention.

- Je comprends pourquoi on a inventé les voitures, les avions et toutes ces choses. Tout serait tellement plus rapide ici.

- C'est sûr... désolé mon pote, mais je suis crevé et on a encore pas mal de boulot qui nous attend demain !

- Oui, tu as raison, dors bien ! dit Taylor en fermant les yeux.

- Toi aussi.

La nuit fut profitable pour tout le groupe ; tous dormirent à poings fermés et certains même s'évadèrent dans leurs rêves.

Peuple Neykan

- Sergey était un garçon courageux. Lui et son ami Isak ont participé à l'affrontement du Névodá. Et pourtant, hier soir, avant de rendre son dernier souffle, il m'a dit qu'il n'était pas à sa place dans ce monde. La planète a peut-être eu raison de lui, mais pour autant, il n'a pas voulu la laisser tomber, il croyait en notre combat, il était de notre côté et de celui des Neykans. Il m'a aussi dit qu'il aurait aimé voir l'issue de cette guerre, je lui ai répondu que cette histoire se terminerait avec notre victoire. Montrons-lui de quoi nous sommes capables !

Au pied de Brad, un petit monticule se dressait là ; c'est ici que Sergey reposerait à jamais.

- Nous gagnerons ! répondit Elitana pleine d'assurance, pour lui et pour tous les autres.

Ses mots forts tranchaient avec son expression emplie de tristesse.

- Seigneur, je vous en prie, veillez sur ce garçon, pria le Capitaine Henderson.

- Il est temps de nous remettre en route, conclut Brad plein de lassitude.

Elitana regarda le petit tas de terre et ne dit rien. Elle s'en voulait terriblement ; elle se sentait responsable de la mort du jeune Homme. Ils allaient reprendre leur route en laissant un autre de leurs camarades derrière eux.

Ils poursuivirent leur périple sur plusieurs kilomètres, la jeune Neykane ne prenait aucun risque inutile, contournant tous les dangers qu'elle connaissait ; évitant les traversées de rivières, les zones de prédation ou les nids de plantes tueuses. Cela leur coûta plusieurs heures, mais elle sut que son choix était le bon lorsqu'elle aperçut, à la lisière de la jungle, la gigantesque falaise qui abritait leur village. Ils y étaient enfin arrivés. Mais la joie de la Neykane se mua instinctivement en frayeur ; et si ce qui l'attendait là-bas n'était qu'un lieu essulé et jonché de centaines de cadavres rongés par les charognards. Le groupe émergeait de la forêt au goutte-à-goutte ; des sourires s'étirèrent sur leur visage ; leur calvaire prenait fin. La falaise était toujours aussi impressionnante et la vision de son immense faille, symbolisant l'entrée du village, leur réchauffa le cœur.

Au loin, ils ne tardèrent pas à apercevoir un, puis plusieurs Neykans s'affairant à leurs tâches quotidiennes. Ils étaient donc sains et saufs...

Les villageois stoppèrent leurs activités à la vue de ces visages. Tous vinrent saluer le groupe avec joie.

Bon nombre d'entre eux serrèrent Elitana dans leurs bras et les plus jeunes lui sautèrent au cou riant aux éclats. Elle souriait, heureuse d'être de retour auprès des siens.

Même Empro exprimait sa joie en se frottant contre les jambes des villageois, réclamant des caresses aux enfants.

- *Nira, cathares ou iva téna ?* (Nira, comment va ma mère ?) demanda Elitana à une Neykane plus âgée.

- *Milli'i ou chinot, cota vi'sar tsouke waze.* (Elle va bien, ne t'en fais pas) répondit cette dernière, au grand soulagement d'Elitana.

Twana arriva peu après, pleurant de joie en prenant sa fille dans ses bras. Elitana ne retint pas ses larmes :

- *Téna...* (Mère...) chuchota-t-elle en serrant sa mère fort contre son coeur.

Twana prit ensuite le temps de regarder le petit groupe. Son visage se décomposa ; si nombreux partis et si peu à rentrer ! Où était Forkane, où était son fils ? Il manquait là bien trop de monde.

- Maman, tout va bien, la rassura Elitana, Père et le reste du groupe sont partis chez les Neykines. Taylor et d'autres Hommes les accompagnent. Allons tous ensemble dans la grotte, je vais vous expliquer.

- *Chinot ! Nar goé use nayse anxe uvak ami'wa ode wado'iouldra !* (Bien ! Que tout le monde se rende dans la grande grotte !) ordonna Twana à voix haute.

Les Neykans les plus proches prévinrent ceux plus éloignés et tous se dirigèrent vers le cœur du village pour entendre les récits d'Elitana.

Une fois dans la grande grotte, une centaine de visages la fixait, impatient. Elle s'exprima dans la langue des Hommes pour que tous puissent la comprendre⁶.

- Merci d'être venus. Comme vous le savez, nous sommes partis voilà plusieurs jours pour aider les Humains à retrouver leurs proches, en échange de quoi, ils nous aideraient à combattre les... envahisseurs. Nous avons retrouvé le père de Taylor et son ami, ainsi que tous les autres rescapés. Sur le chemin, nombre d'entre nous sont morts, des Hommes, mais aussi des Neykans. Tila a succombé à un raid ennemi.

Plusieurs Neykans fixèrent le sol, émus.

⁶ Forkane avait transmis leur langue à tout le village avant son départ pour le Névoda. Cf. Noctrane, le commencement.

Elitana fit un signe de la main pour que Brad approche, il était l'Homme leader de ce groupe, de ce fait, elle voulait qu'il l'épaule dans sa narration.

Brad comprit et arriva aux côtés d'Elitana.

- Bonjour à tous, je m'appelle Brad. Je fais partie des survivants du crash de notre vaisseau. Peu de temps après l'arrivée de Taylor et de son groupe, nous avons été attaqués par ces envahisseurs : qui sont désormais notre ennemi commun. Ils se font appeler Éléques et ils sont sans pitié. En guise de présentation, ils ont froidement abattu certains de nos camarades : le père de Taylor et...

- Lahor et Navogue, termina Elitana, la voix tremblante.

Plusieurs chuchotements retentirent, la haine et la tristesse se lisaient sur leurs visages. Les deux Neykans étaient aimés et respectés de tous.

Brad poursuivit son récit :

- Croyez-moi, je sais ce que vous pouvez ressentir. Après cette sanglante rencontre, Forkane et Taylor prirent les choses en main. Un plan fut mis en œuvre pour combattre ces monstres. Et... nous avons gagné, nous avons détruit les trois vaisseaux qui vous ont causé tant de mal.

Il vit alors l'espoir naître sur les visages neykans. Elitana prit de nouveau la parole :

- Cela ne ramènera pas nos morts, je suis d'accord, mais ces trois vaisseaux ne causeront plus de pertes. Nous avons fini par nous rendre compte que nous n'étions pas assez nombreux pour leur faire face. C'est pourquoi mon père, mon frère, Taylor et beaucoup d'autres sont partis chercher de l'aide au village voisin.

Cette annonce provoqua d'autres échanges dans la foule.

- Les Neykines ne nous aideront jamais dans ce combat ! lança un Neykan fort au visage franc.

- Peut-être, mais nous devons tenter notre chance. Taylor est une personne incroyable, je suis certaine qu'il peut réussir ! S'ils se

ralliaient à notre cause, nous serions assez nombreux pour avoir une chance !

- Oui, il est de notre devoir de tenter le tout pour le tout, mais ils ne seront pas de retour avant plusieurs jours... Et qui plus est, les Éléques n'auront surement pas épargné nos voisins ; aujourd'hui le peuple Neykine ne doit plus être que l'ombre de ce qu'il a pu être par le passé, fit remarquer un Neykan dans la foule.

Ce Neykan, c'était le frère aîné de Twana, Farok. Son visage inspirait la sympathie, mais il semblait fatigué. Son corps portait de larges cicatrices d'anciennes batailles ; son bras droit fut même emporté au cours d'une attaque Éléques.

Ce fut Elitana qui lui répondit :

- Oui, mon oncle, et le temps n'est plus une chose que nous pouvons nous permettre de perdre. Les Éléques vont revenir, surement plus nombreux ; ils n'ont pas dû apprécier notre victoire. Nous avons peut-être remporté une bataille, mais la guerre est loin d'être terminée. C'est pourquoi nous devons être prêts. Tous autant que vous êtes, vous devez être prêts à combattre. Le maniement des armes sera donc enseigné à toute personne capable de se défendre. À partir de maintenant, notre priorité sera la fabrication d'armes, d'abris et de remèdes, ordonna-t-elle. En l'absence de Forkane, c'est elle qui assumerait le rôle de chef du village.

À ces mots, le groupe se dispersa pour vaquer aux différentes occupations d'intérêt général.

- Elitana, il y a une chose que nous ne vous avons pas dite, commença Twana, le visage inquiet.

- Quoi donc ?

- Nous avons subi une autre attaque, mais aucun mort n'est à déplorer.

- Quel soulagement !

- En revanche, ils ont enlevé des Neykans.

- Quoi, des enlèvements ? questionna Brad sans comprendre.

- Oui, ils en ont pris des dizaines. Des enfants comme des anciens.

Tarek et Tarok lancèrent une série de jurons dans leur langue.

- Ils n'avaient jamais fait ça auparavant, répondit Elitana songeuse.

Twana s'approcha de sa fille et la regarda pleine de fierté :

- *Run mélade lom'ta gara for...* (On croirait voir ton père...)

La jeune Neykanne sourit et prit une nouvelle fois sa mère dans ses bras.

- *Oul vi'toya, téna.* (Je t'aime, mère.)

- *Oul vi'toya dropi'y iva oriou.* (Je t'aime aussi ma fille.)

- Mère, mon groupe est fatigué et affamé. Pourrions-nous... Twana la coupa :

- Ne t'en fais pas, attribue-leur des chambres confortables pour dormir. Vous avez tous grand besoin de repos et, ces derniers temps, ce ne sont pas les grottes vides qui manquent. Je vais envoyer quelques chasseurs nous ramener de quoi nous sustenter pour ce soir. Les Humains esquissèrent des signes de tête reconnaissants et de nombreux « mercis » chaleureux fusèrent.

Les grottes qui leur furent attribuées étaient creusées dans la falaise sur plusieurs niveaux. Tarek et Tarok réintégrèrent leurs quartiers, Shirley et Emmy prirent la grotte de Tila, morte durant leur retour du Néveda. Tiny s'installa dans la plus grande des grottes avec Elitana, la grotte des chefs « Ane ».

Elitana était enfin chez elle ; elle retrouva son lit ainsi que toutes ses affaires, toutes ses dagues et lances de combat.

Empro s'installa dans un panier de fourrure, spécialement conçu pour lui.

Tiny observa toutes ces armes, fascinée. Elle était à la fois heureuse et honorée d'être ici.

- Tu as de très belles armes...

- *Oria*. (Merci) répondit Elitana en se tournant pour observer la paroi où elles étaient toutes accrochées.

- Moi aussi, un jour, j'aimerais en avoir des comme ça et surtout savoir m'en servir...

- *Mano korou Tiny, maxin'ta vronk garia kama vronk, mano is santa brasorg'as*. (Tu sais Tiny, quand nous sommes entre nous, tu peux parler normalement.)

- Oui, je sais, mais Taylor m'a dit que si je maîtrisais sa langue correctement, il pourrait peut-être m'apprendre à lire et à écrire comme Targon, avoua la jeune Neykanne, gênée.

Elitana s'assit sur son lit de fourrure et commença à décrocher les lanières qui maintenaient ses bottes.

- Ah, c'est donc pour ça. Eh bien, si cela peut t'aider, je parlerai dans leur langue aussi, ça sera moins étrange ! ricana-t-elle.

- C'est une belle langue, je trouve, répondit timidement Tiny.

- C'est une langue différente avec beaucoup trop de mots incompréhensibles à mon goût !

- Je suis bien d'accord sur ce point.

- Bon, je vais aller me laver, fais comme chez toi, mais ne touche pas aux armes, je ne voudrais pas que tu te blesses, expliqua Elitana tout en décrochant les étuis de ses dagues de ses avant-bras.

Elle se dirigea ensuite vers la partie la plus profonde de la grotte, où se trouvaient de nombreuses fourrures suspendues, cousues les unes aux autres. Derrière celles-ci se trouvait la salle d'eau des « Ane » : une salle ronde, large d'une dizaine de mètres de circonférence. Haute d'une quinzaine de mètres, le plafond était ouvert vers le ciel, la douche était comme un large trou creusé dans la montagne.

Au sol, du bois semblable à du bambou était assemblé pour former un plancher irrégulier au-dessus du vide. Mais le plus impressionnant était cette cascade qui coulait depuis le sommet pour plonger dans ce trou. Elle n'était pas très puissante. L'eau